

Intervention du Directeur Général de l'INSEED du Tchad ,  
Ousmane Abdoulaye Hagggar au nom des pays africains a la  
Deuxième session de la Commission Statistique de l'Organisation de la Conférence Islamique  
Istanbul, 13-15 mai 2012

Monsieur le Président,  
Monsieur le Secrétaire Général de l'OCI,  
Monsieur le Représentant de la BID  
Honorables Délégués des Pays Membres de l'OCI  
Messieurs les Représentants des Institutions Partenaires  
Distingués Invités

Permettez-moi de vous exprimer l'immense joie et l'honneur qui m'animent en prenant la parole pour m'adresser à vous à l'occasion de cette deuxième session de la Commission Statistique de l'Organisation de la Conférence Islamique (StatCom-OCI). La présence de nombreux délégués des pays membres de l'Organisation de la Conférence Islamique et des organisations internationales partenaires témoigne de l'importance que nous accordons tous au renforcement durable des capacités statistiques dans nos pays. Et je tiens à remercier tout particulièrement le Centre de Recherches Statistiques, Économiques et Sociales et de Formation pour les Pays Islamiques (SESRIC), la Banque Islamique de Développement (BID) et tous ceux qui ont contribué à l'organisation de la présente rencontre, pour leur rôle déterminant qui nous permet de nous retrouver pour contribuer au renforcement de la coopération entre nos pays qui font partie de la grande famille formée par l'Organisation de la Conférence Islamique(OCI).

Le nombre important des Délégués présents à cette rencontre témoigne aussi de l'importance qu'accordent nos pays et notre Organisation(OCI) aux questions statistiques.

Nous savons tous le rôle primordial que jouent les données statistiques en matière de planification des politiques publiques de développement et des choix décisionnels ; l'information statistique est devenue un facteur de compétitivité , de confiance et de transparence, cela veut dire qu'un pays peut être écouté, considéré et même tirer des richesses s'il est doté d'un bon système statistique ; ce qui m'amène à dire que investir dans le renforcement des capacités statistiques est une opération rentable !

En parlant de la capacité de production statistique dans la sous région Afrique au sud du Sahara et francophone, que je connais un peu, je dirais qu'il y a eu des efforts non négligeables menés par les Etats avec l'appui des PTFs, visant à consolider les systèmes statistiques nationaux par :

- l'amélioration de la planification et de la coordination des activités statistiques à l'échelle nationale
- l'élaboration et la mise en cohérence des stratégies de développement statistique avec des cadres stratégiques de développement moyen-terme(CSLP, SNRP, etc..)

- des dotations budgétaires de plus en plus importantes

Mais malgré tout la plus part des systèmes nationaux de statistiques se trouvent toujours confrontés à d'énormes difficultés qui ne permettent pas de répondre efficacement à une demande statistique croissante, de plus en plus diversifiée et complexe ; cette faible performance se trouve corroborée par le niveau presque stagnant de l'indice de capacité statistique élaboré par la Banque Mondiale, qui se situe autour de 56 à 57% sur la période 2004-2010. Ces difficultés ont généralement pour origines :

- des ressources humaines en nombre insuffisant et peu motivées
- des systèmes statistiques fragiles dépendant essentiellement des apports financiers extérieurs qui sont souvent aléatoires
- une faible culture statistique des administrations publiques

Ce constat doit nous interpeler et nous amener à réfléchir sur les voies et moyens permettant de renforcer les capacités de production statistique dans cette sous région de manière à répondre aux besoins en données statistiques suscités surtout par les grandes mutations (économiques, politiques, démographiques et sociales) que connaissent ces pays ; il n'est même pas exclu que la stabilité de certains de ces pays soit menacée faute de disposer des données fiables permettant d'évaluer correctement les besoins élémentaires de la population.

Chers collègues,

En rappelant ce constat qui revêt une certaine gravité, je voudrais insister sur les défis majeurs que pose la question de renforcement des capacités statistiques dans nos pays, et l'urgence qu'il y a à chercher des solutions durables, surtout explorer les possibilités que peut offrir la coopération au sein de l'OCI.

Pour votre information, Mon pays, le Tchad, que j'ai l'honneur de représenter à cette session de StatCom-OCI, après avoir réalisé avec succès son deuxième Recensement Général de la population et de l'Habitat a amorcé la mise en œuvre de sa Stratégie Nationale de Développement de la Statistique pour la période 2011-2015. Je mesure les difficultés de sa mise en œuvre, mais je reste confiant quand aux résultats que nous pouvons atteindre grâce à l'engagement des autorités de mon pays et des nouvelles perspectives qu'offre notre organisation.

Je me réjouis que la présente session soit consacrée à la définition d'une vision stratégique de StatCom-OCI pour bâtir des systèmes statistiques nationaux efficaces et développer une coordination profitable aux pays membres de l'Organisation de la Conférence Islamique.

Avant de finir je voudrais saisir cette opportunité pour souhaiter plein succès à nos travaux.

Je vous en remercie.